



Plaidoyer pour le peuple Haïtien : Tèt ansam pou Ayiti du 18 au 21 mai

Mesdames, Messieurs,

Le Collectif Haïti de France (CHF) « Tête de réseaux pour Haïti » dans notre pays, s'adresse à vous, responsables politiques, économiques et culturels français, pour attirer votre attention sur la situation du peuple haïtien. De nombreuses démarches de plaidoyer seront accomplies cette année en France, autour de la date du 18 mai, Fête du Drapeau haïtien.

Nous souhaitons vous rappeler qu'Haïti est un pays francophone et que la France a plus de trois siècles d'histoire commune avec lui. Au 18^{ème} siècle, ce qui était alors Saint-Domingue était la colonie la plus prospère d'Amérique ; c'était le premier producteur mondial de sucre. Les esclaves noirs ont voulu appliquer les principes de la Révolution française sur les droits humains : la grande insurrection commencée en août 1791 a contraint la France à abolir l'esclavage en février 1794 ; mais en 1802 les « nouveaux libres » ont été obligés de combattre l'armée de 35 000 hommes envoyée par Bonaparte pour rétablir l'esclavage. Après sa victoire, à la bataille de Vertières le 18 novembre 1803, Haïti a déclaré son indépendance le 1^{er} janvier 1804.

Vingt ans après en 1825, le roi Charles X a accepté de reconnaître l'Indépendance, mais il a exigé le remboursement de tout ce que les anciens colons-esclavagistes avaient abandonné en quittant l'île. Cette « dette-rançon » voisine du budget de la France à cette époque, renégociée par le traité de 1838, a été payée par Haïti. La dernière échéance a été versée en 1883 ; mais pour régler cette dette Haïti a eu recours à de nombreux emprunts bancaires, dont les remboursements se sont prolongés longtemps au 20^e siècle. Pour payer cette dette et les intérêts des emprunts qui ont suivi, Haïti a exporté du café cultivé sur les parcelles des petits paysans, au détriment des cultures vivrières. Le développement d'Haïti, mais surtout celui du monde rural, en a beaucoup pâti : manque d'écoles, de routes carrossables, de centres de santé, aucune structure importante pour protéger la population et ses biens. Ces conditions ont entraîné la fuite de plus de 1 million de personnes, principalement aux USA et au Canada, mais également en République Dominicaine où ces Haïtiens subissent des conditions de vie très difficiles, et parfois de véritables persécutions.

Malgré tout cela et compte tenu de son extrême pauvreté, le peuple haïtien fait preuve d'une créativité exceptionnelle : il excelle en peinture, sculpture, musique, littérature et maintenant en informatique.

Nous vous serions reconnaissants d'accorder une attention particulière à Haïti et aux actions de développement structurantes, qui lui permettront d'éduquer, de nourrir, de soigner et de protéger sa population et son environnement. C'est ce que les 80 associations du Collectif Haïti de France s'efforcent de faire avec leurs partenaires haïtiens répartis dans tout le pays, parce qu'il ne leur semble pas tolérable que cette ancienne colonie française, qui a fait la richesse de la France au 18^e siècle, soit encore dans une telle précarité au 21^e siècle. Les moyens de ces associations, bien que limités, sont un soutien très apprécié par les partenaires de la société civile haïtienne, en particulier dans l'éducation, la santé, le logement, l'agriculture, le traitement des déchets et la reforestation. Mais leur impact ne suffit pas à changer la donne ! ***Nous sollicitons un plan de développement global pour Haïti. Nous demandons qu'à tous les niveaux des structures françaises et européennes de décision politique et économique, des moyens soient mis en commun pour proposer au gouvernement haïtien un tel plan dans lequel le monde rural serait prioritaire. Que pouvez-vous faire ?***

Le Collectif Haïti de France